



Les Pics du Haut-Jura



Certaines espèces de pic (famille des Pucidés) se caractérisent notamment par leur besoin de forêts proches de l'état naturel : vieux arbres, arbres dépérissants, bois mort... Ils sont à l'origine d'un écosystème très important en forêt : les cavités. Véritables foreurs, leurs cavités peuvent être ensuite utilisées par d'autres oiseaux, par des mammifères ou encore des insectes.

Les espèces forestières participent aussi à la décomposition du bois en le réduisant en copeaux. Ils contribuent enfin à réduire la pullulation d'insectes ravageurs.

Les méthodes d'exploitation influencent fortement la densité et la richesse des forêts en pics et en autres espèces cavicoles. La conservation d'arbres morts en forêts et la préservation d'îlots de vieux arbres par les gestionnaires sont deux éléments essentiels pour la sauvegarde de la biodiversité et du bon fonctionnement écologique des forêts.

Aujourd'hui, pour les gestionnaires, ces Pics sont des indicateurs écologiques et le signe d'un milieu forestier riche.

On retrouve également des espèces de pic qui sont plus liées aux milieux ouverts et qui ne sont pas strictement des espèces forestières (Torcol fourmilier et Pic vert).

La présence des pics est fortement corrélée à l'altitude. On retrouvera certains pics en bas de versants alors que d'autres espèces se trouveront dans les forêts d'altitude.

Sur le Parc naturel régional du Haut-Jura, on compte aujourd'hui sept Pucidés sur les neuf nicheurs en France :

De la plaine aux forêts de montagnes :

Pic noir

Pic vert

Pic épeiche

En-dessous de 700-800m

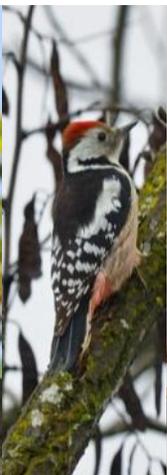
Torcol fourmilier

Pic mar

Pic épeichette

En altitude :

Pic tridactyle



Les deux autres espèces nicheuses en France sont le Pic cendré qui se trouve en plaine et le Pic à dos blanc qui se situe exclusivement dans les Pyrénées.



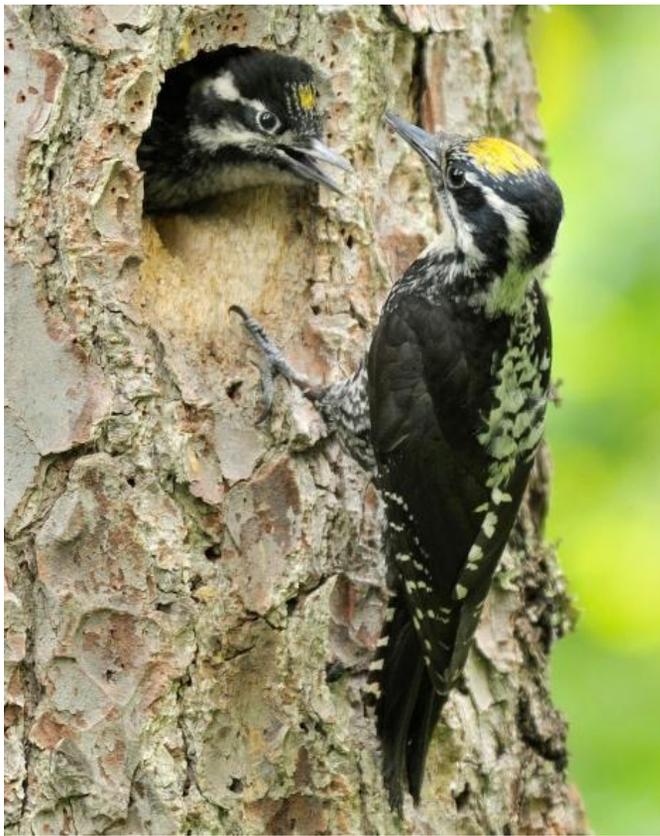
Toutes les espèces de pics sont intégralement protégées en France et inscrites à l'annexe 2 de la Convention de Berne.

Une montagne à partager

Novembre 2012

Crédits photos : Marceau et Clovis Duraffourg, Gérard Ponthus

Zoom sur le Pic tridactyle



Le Pic tridactyle est une espèce typiquement montagnarde. Il habite les forêts d'altitude, plutôt âgées, claires, composées essentiellement d'épicéas. Le volume de bois mort présent y est relativement conséquent avec une présence forte d'arbres dépérissants.

A la différence des autres pics (exceptés la femelle du Pic épeichette et du Pic épeiche ainsi que le Torcol fourmilier), le Pic tridactyle n'a absolument pas de rouge. Le mâle se distingue de la femelle par sa calotte jaune caractéristique.

Il se nourrit d'araignées et d'insectes xylophages (mangeurs de bois), en particulier le bostryche, insecte ravageur, qu'il cherche sous l'écorce d'arbres dépérissants ou morts. Il se nourrit également de la sève des arbres qu'il perfore de son bec. Ainsi les cercles marquant l'écorce des arbres lui sont très caractéristiques.

Il creuse son nid dans un résineux (vivant ou mort) entre 2 et 15 m du sol. La ponte a lieu mi-mai et est composée de 3 à 5 œufs. Les jeunes s'envolent du nid entre mi-juin et fin-juin. La longévité est estimée à 11 ans. Les densités sont généralement très faibles avec un territoire moyen de 10km² par oiseau.

Cette espèce, très rare, qui était citée au 19^{ième} siècle sur les sommets de la Dole et du Reculet, n'a quasiment plus été observée dans le Jura pendant presque tout le 20^{ième} siècle.

Ce n'est qu'en 2003 que l'espèce est de nouveau observée en période de reproduction sur le massif du Risoux. Il fréquente également la Haute-Chaîne du Jura et le massif de la Grand-Côte. Sa population nationale est estimée entre 20-50 couples (dont 10 couples avérés). Les seules preuves de reproduction depuis 5 ans se trouvent toutes dans le Parc du Haut-Jura.

La présence de ce pic est un excellent indicateur de la valeur écologique des forêts de montagne. Une forêt avec des arbres dépérissants et du bois mort est bien souvent une forêt extraordinairement riche en espèces et dans laquelle, malgré tout, il est tout à fait possible de concilier biodiversité et sylviculture.

Sur le Parc naturel régional du Haut-Jura, le Pic tridactyle se situe exclusivement dans les zones de protection spéciale du réseau Natura 2000 ce qui assure sa prise en compte dans les documents d'objectifs et dans ses applications locales auprès des acteurs (forestiers, collectivités, propriétaires privés...).



Pour toutes observations, n'hésitez pas à renseigner la base de données de la Ligue de Protection des Oiseaux de Franche-Comté (<http://franche-comte.lpo.fr>) et celle de l'Ain (<http://www.faune-ain.org>)

Une montagne à partager

Novembre 2012

Crédits photos : Marceau et Clovis Duraffourg, Gérard Ponthus

Contact Parc : Thomas Magnin-Feysot
t.magninfeysot@parc-haut-jura.fr